

Message trois

**Aimer le Seigneur du premier amour,
se réjouir du Seigneur comme l'arbre de vie,
et être le chandelier d'or comme le témoignage de Jésus
pour l'édification de la Nouvelle Jérusalem,
le but de l'économie éternelle de Dieu**

Lecture biblique : Ap 2.1-7 ; Ep 6.24 ; 2 Tm 1.15 ; 2 Co 11.2-3 ; Jn 14.21, 23 ; 21.15-17

- I. Dans Apocalypse 2.7, l'arbre de vie dénote le Christ crucifié (sous-entendu par l'arbre en tant que morceau de bois—1 P 2.24) et ressuscité (sous-entendu par la vie de Dieu—Jn 11.25). Ce Christ est aujourd'hui dans l'église, qui se parachèvera dans la Nouvelle Jérusalem, dans laquelle le Christ crucifié et ressuscité sera l'arbre de vie pour la nourriture et la jouissance de tout le peuple racheté de Dieu, pour l'éternité (Ap 22.2, 14 ; cf. Ex 15.25-26).**
- II. Les églises d'Asie, y compris l'église à Éphèse, s'étaient détournées du ministère de l'apôtre Paul par lequel il les avait fiancées à Christ (2 Tm 1.15 ; 2 Co 11.2-3). Aussi voyons-nous qu'environ vingt-six ans plus tard, lorsque l'apôtre Jean écrivit l'épître à l'église à Éphèse, ces saints avaient abandonné leur premier amour et perdu la réjouissance authentique de Christ comme l'arbre de vie (Ap 2.4-5, 7) :**
 - A. Le ministère authentique du Nouveau Testament nous incite toujours à aimer le Seigneur Jésus du premier amour, nous fortifiant dans la simplicité afin que nous mangions Christ et nous réjouissions de Lui comme l'arbre de vie pour notre approvisionnement de vie—2 Co 11.2-3 ; 3.3-6.
 - B. Aimer le Seigneur du premier amour, c'est Lui donner la prééminence, la première place, en toutes choses, en étant contraint par Son amour à Le considérer et à Le prendre comme tout dans notre vie—Ap 2.4-5 ; Col 1.18b ; 2 Co 5.14-15 ; Mc 12.30 ; Ps 73.25-26.
 - C. La parole de conclusion de Paul dans l'Épître aux Éphésiens est une bénédiction de grâce pour « tous ceux qui aiment notre Seigneur Jésus-Christ dans l'incorruptibilité » (6.24). Dans l'Épître aux Éphésiens, l'expression « dans l'amour », qui est riche en sentiments, revient à plusieurs reprises (1.4 ; 3.17 ; 4.2, 15-16 ; 5.2).
 - D. Le but de l'Épître aux Éphésiens est de nous faire entrer dans l'amour, qui est la substance intérieure de Dieu, afin que nous puissions nous réjouir de Dieu en tant qu'amour et jouir de Sa présence dans la douceur de l'amour divin, et ainsi aimer les autres comme Christ le fit—1.15 ; 2.4 ; 3.19 ; 5.2, 25 ; 6.23 ; cf. 1 Jn 4.16-19.
 - E. L'église à Éphèse faillit en ce qui concerne l'amour envers le Seigneur. Un tel échec devint la raison principale de l'échec de l'église à travers les âges—Mt 24.12 ; Mc 12.30-31 ; cf. Dn 7.25.
 - F. L'épître du Seigneur adressée à l'église à Éphèse dans Apocalypse 2.1-7 comporte quatre points principaux ; ces quatre points sont représentés par quatre mots : « amour », « vie », « lumière » et « chandelier » :
 1. Nous devons donner au Seigneur Jésus la prééminence à tous égards et en

toutes choses pour retrouver le premier amour. Nous nous réjouissons alors de Lui comme l'arbre de vie, et cette vie deviendra la lumière de la vie—Jn 8.12 ; Ep 5.8-9, 13.

2. De ce fait, nous brillerons comme le chandelier d'or, comme le témoignage de Jésus. Dans le cas contraire, le chandelier nous sera enlevé—Ap 1.9-12, 20 :
 - a. Le chandelier d'or symbolise le Dieu trinitaire : le Père qui est la substance est corporifié dans le Fils, le Fils qui est la corporification est exprimé par l'Esprit, l'Esprit est pleinement réalisé et exprimé dans les églises, et les églises sont le témoignage de Jésus—Ex 25.31-40 ; Za 4.2-10 ; Ap 1.10-12.
 - b. Dans la pensée divine, le chandelier d'or est en fait un arbre vivant qui croît en portant des calices et des fleurs d'amandier. Ainsi, le chandelier dépeint le Dieu trinitaire corporifié en Christ comme un arbre vivant et doré de la résurrection. Cet arbre croît, se ramifie, bourgeonne et s'épanouit en nous, avec nous, par nous et à travers nous comme le fruit de la lumière (le fruit de l'Esprit), lequel est bon dans sa nature, juste dans sa procédure et réel dans son expression. De cette manière, Dieu peut être exprimé en tant que réalité dans notre marche quotidienne—Ex 25.31, 35 ; Ep 5.8-9 ; Ga 5.22-23 ; Jn 12.36.

G. Manger de l'arbre de vie, c'est-à-dire nous réjouir de Christ comme notre approvisionnement de vie, devrait être la chose principale dans la vie d'église. Christ comme l'arbre de vie est « bon à manger » (Gn 2.9) afin que nous puissions Le manger pour notre jouissance et être constitués avec Lui pour l'expression de Dieu (1.26 ; Jn 6.57, 63) :

1. Le contenu de la vie d'église dépend de notre réjouissance de Christ : plus nous nous réjouissons de Lui, plus le contenu sera riche. Cependant, pour nous réjouir de Christ, nous devons L'aimer du premier amour.
2. Si nous abandonnons notre premier amour envers le Seigneur, nous manquerons la réjouissance de Christ et perdrons le témoignage de Jésus. À cause de cela, le chandelier nous sera ôté—Ap 2.1-7.
3. Ces trois choses, à savoir aimer le Seigneur, se réjouir du Seigneur, et être le témoignage du Seigneur, vont ensemble.

III. Le recouvrement du Seigneur recouvre notre amour pour le Seigneur Jésus, afin que nous L'aimions du premier amour, du meilleur amour. Il s'agit également de recouvrir le fait de manger le Seigneur Jésus comme l'arbre de vie pour l'édification du Corps organique de Christ, c'est-à-dire l'édification de la Nouvelle Jérusalem, qui est le but de l'économie éternelle de Dieu—Ep 4.15-16 ; Ap 22.14 :

- A. Pour nous réjouir de Christ en tant qu'arbre de vie, il nous faut Lui dire tout le temps : « Seigneur Jésus, je T'aime. » Si nous avons un amour ardent pour le Seigneur Jésus, Lui donnant la première place en toutes choses, nous jouirons de tout ce qu'Il est—2.4-5, 7 ; 1 Co 2.9.
- B. Croire au Seigneur, c'est Le recevoir comme vie. Aimer le Seigneur, c'est nous réjouir de Lui comme vie, c'est-à-dire nous réjouir de la personne même que nous avons reçue. La foi nous est donnée par Dieu afin que par elle nous puissions recevoir Christ comme notre vie. L'amour naît d'une foi aussi merveilleuse et nous permet de vivre de toutes les richesses du Dieu trinitaire en

Christ notre vie—2 P 1.1 ; He 12.1-2a ; 2 Co 4.13 ; Ga 5.6 ; Jn 1.12-13 ; 21.15-17 ; Col 3.4.

- C. La vie même que nous avons reçue lorsque nous avons cru au Seigneur Jésus est une personne, et la seule façon d'appliquer cette personne et de nous réjouir d'elle est de L'aimer du premier amour. Puisque le Seigneur Jésus en tant que notre vie est une personne, nous avons besoin d'un contact renouvelé avec Lui pour jouir de Sa présence actuelle en ce moment même et jour après jour—Jn 11.25 ; 14.5-6 ; 1 Tm 1.14 ; 2 Co 5.14-15 ; Ap 2.4-7 ; Col 1.18b ; Rm 6.4 ; 7.6.
- D. « Donnez-vous à aimer le Seigneur. Aucune autre voie n'est aussi prééminente, et aucune autre voie n'est aussi sûre, aussi riche, et aussi pleine de jouissance. Aimez-Le tout simplement. Ne vous souciez de rien d'autre »—*Life and Building as Portrayed in the Song of Songs*, p. 23-24.
- E. Si nous L'aimons, Il se manifestera à nous, et Lui et le Père viendront à nous et feront leur demeure avec nous (Jn 14.21, 23). Par conséquent, il nous faut prier comme suit : « Seigneur, montre-moi Ton amour, et contrains-moi par Ton amour afin que je puisse T'aimer et vivre à Toi » ; « Seigneur, fais en sorte que je T'aime tout le temps ». Nous devons dire continuellement au Seigneur : « Seigneur Jésus, je T'aime ; Seigneur, garde-moi dans Ton amour ! Attire-moi par Toi-même ! Garde-moi en tout temps dans Ta présence constante et aimante. »
- F. Plus nous L'aimons, plus nous aurons Sa présence dans notre communion avec Lui. Être dans le recouvrement du Seigneur d'une manière intrinsèque revient à aimer le Seigneur Jésus. Si nous ne L'aimons pas, nous n'avons rien à voir avec Son recouvrement—Ct 1.1-4 ; 1 Co 2.9 ; 16.22.
- G. Sur cette base, nous devrions chanter et prier : « J'aime mon Seigneur, mais pas de mon amour, / Car je n'ai pas d'amour à donner ; / Je T'aime, Seigneur, mais tout l'amour vient de Toi, / Car c'est par Ton amour que je vis » (*Hymns*, n° 546, strophe 1) ; « Quelque chose que chaque cœur aime : / Si ce n'est Jésus, personne ne peut trouver le repos / Seigneur, mon cœur T'est donné / Prends-le, car il T'aime plus que tout » (*Hymns*, n° 547, strophe 1).